L'ART EN CHEMIN

présente

Là-bas… si j'y suis

Une nouvelle inédite

de

Marie-Pierre Botte

© Marie-Pierre Botte 2018

« La pie » (1869) - Claude Monet - Musée d'Orsay

Cette année c'est décidé, je vais y aller ! Depuis le temps que ça me trotte dans la tête, il faut absolument que j'arrive à lui dire, à La Pie ! Je l'ai toujours vu à la maison, ce tableau, car c'est le préféré de Maman. Mais si je lui avais demandé de m'emmener le voir pour de vrai quand j'étais plus jeune, en lui expliquant pourquoi, elle n'aurait sûrement pas été d'accord. Maintenant je suis capable d'y aller toute seule, donc j'y vais. J'ai repéré l'itinéraire pour aller au musée. Dès le début des vacances, elle aura ma visite ! C'est « La Pie » de Claude Monet, vous la connaissez bien sûr.

Avec mon guide dans les mains, je finis par la trouver. Quelle émotion ! C'est la première fois que je la vois… Tout le paysage est blanc, très lumineux, je perçois même une sensation de silence. Les branches des arbres n'ont aucune feuille et sont toutes blanches. La pie a vraiment ses fines pattes dans la neige... Elle est posée sur une barrière de bois, tout comme le seraient des notes, deux-noires-une-blanche, sur une portée musicale… Mais voyons,
La Pie, l'hiver est terminé ! Quand j'étais petite, j'étais persuadée que la neige allait fondre !

« Les coquelicots à Argenteuil » (1873) - Claude Monet - Musée d'Orsay

Maintenant je me dis que la pie n'a pas du tout compris ce merveilleux rythme des saisons. Le mieux serait qu'elle change de paysage dès le printemps, et pour tout l'été ! En restant fidèle à son peintre, elle pourrait très bien choisir, « Les Coquelicots » par exemple ! Pas besoin de chercher bien loin, ils sont là, dans le même musée ! Adieu grisaille, voici un paysage bien plus clair, ciel bleu pommé de nuages blancs. On devine un vent chaud qui fait onduler les hautes herbes vert blond de la campagne vallonnée. Deux femmes chacune avec son enfant se promènent dans un champ de coquelicots. Mais en fait, c'est l'ensemble qui donne cette impression, car aucune tache rouge ne ressemble à un coquelicot.

Je fais de grands gestes autoritaires devant la pie qui décidément ne comprend rien à ce que je lui explique. Le regard vif, elle se met à chanter… avec autant d'ironie que d'agressivité : « Non ! Ce n'est pas la peine de rêver, Monet m'a voulue pie, noire et blanche, dans ce paysage froid et enneigé ! Je ne veux pas, et je ne peux pas, trahir les pinceaux et la palette de Mon peintre. Et par quel subterfuge je pourrais détruire l'harmonie d'une prairie en été, fleurs et rires d'enfants ? Jamais je ne retrouverai l'usage de mes ailes engourdies, et mes pattes sont figées pour toujours dans le froid. Là où je suis, il est inutile d'essayer de se débattre. Mon cri risquerait de couvrir les douces paroles des deux mamans en promenade. Il ne suffit pas de s'agiter devant moi pour me donner l'impression de chaleur, de soleil et de fleurs pour faire fondre la neige ! »

Et puis, va voir ! Là-bas… si j'y suis !

Marie-Pierre Botte, avril 2018

L'ART EN CHEMIN

Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »